

L'ambition mesurée

Revenu en L1 l'an passé, le club a lutté afin d'assurer le maintien. Le Racing compte bien en tirer les leçons et consolider ses structures pour continuer à grandir.



1^{re} journée

vendredi 10 août

Marseille 20h45 Toulouse

samedi 11 août

Nantes 17h Monaco 20h

Lille - Rennes

Saint Étienne - Guingamp

Angers - Nîmes

Montpellier - Dijon

Nice - Reims

dimanche 12 août

Lyon 15h Amiens

Bordeaux 17h Strasbourg

Paris-SG 21h Caen

le chiffre

19 000

C'EST ENVIRON LE NOMBRE D'ABONNÉS

que Strasbourg compte aujourd'hui. Le club pourrait même atteindre la barre des 20 000, ce qui en ferait l'un des plus suivis en France.

l'avis de L'ÉQUIPE

Il ne sert à rien de rêver trop grand pour les Strasbourgeois. Ils se sont maintenus sur la fin, l'an passé, et devront d'abord sauver leur place parmi l'élite. C'est le seul moyen de pérenniser un club qui se dote petit à petit de nouvelles structures. L'équipe devra certainement puiser dans ses réserves, se battre, connaître des moments délicats pour atteindre cet objectif. Rien ne sera simple, mais l'aide du public pourrait être d'un grand secours. Les recrutements de Sels et Mitrovic devraient aussi aider à resserrer derrière, un secteur parfois défaillant l'an passé. Ce sera important pour espérer rester en L1.



Stefan Mitrovic (à gauche), le défenseur serbe, est venu renforcer le Racing cet été.

HERVÉ PENOT

C'est comme si Strasbourg avait appris la patience des maîtres yogis. Il est loin le temps de ce club tempétueux, de cet OM en miniatur capable d'excès en tout genre. L'histoire récente de Strasbourg, reparti de presque rien en CFA2 (Cinquième Division) en 2011, s'est chargée de rappeler la précarité des équilibres quand les fondations s'effritent ou les ego s'emballent. Marc Keller, président depuis 2012, s'est attelé à reconstruire un socle inoxydable, à manier l'ambition et la sagesse, l'espoir et la réalité dans une ville moins habituée à ces dualités.

Son message s'est imposé comme une évidence au fur et à mesure que les étapes ont été avalées. Qui imaginait le RCS s'arrêter seulement une saison en L2 et réintégrer l'élite dès l'an passé ? Le duo Thierry Laurey-Marc Keller savait l'opération maintien compliquée, avec un effectif blindé d'anciens du National. Et il a fallu attendre l'avant-dernière journée contre Lyon (3-2), un final époustouflant (buts à la 88^e et 90^e + 4) et un coup franc de Martien de Dimitri Liénard, l'homme de tant de campagnes, pour conserver cette place au soleil.

Les images de la fête d'après dans une Meinau en fusion resteront comme un moment irréel. L'autre coup de géant des Alsaciens ? Un succès de prestige contre un PSG invaincu (2-1, 2 décembre 2017). « Nous avons fait nos meilleurs matches à domicile contre Paris, contre Marseille (3-3), où on a une balle de 4-2 avant de prendre l'égalisation sur la fin, et contre Monaco, où on perd (1-3) mais on tire une vingtaine de fois », rappelle Laurey.

Il n'y a pas eu d'ondes négatives

MARC KELLER, PRÉSIDENT DE STRASBOURG

C'est surtout contre les supposés plus petits que tout se décidera. « On est conscients d'être passés près du précipice pour avoir perdu chez des adversaires directs comme Troyes ou Metz (0-3) », poursuit l'entraîneur. Il évoque cette série de onze matches sans victoire (26^e à 36^e journée), qui aurait pu provoquer une mini-crise sans une direction constante dans ses engagements, ou provoquer la colère d'un public toujours fidèle. Rien de tout ça, bien au contraire... « Malgré ces difficultés, il n'y a pas eu d'ondes négatives. S'enthousiasme Keller. Le club est resté uni derrière le coach et le public autour du club. »

Le titre de champion de L2 n'avait nourri aucun sentiment de suffisance. « Mais les trois derniers champions de L2 étaient redescendus, reprend Laurey. Ce qui s'est passé nous servira de piqûre de rappel. On sait qu'on va devoir souffrir pour nous maintenir. On a eu peur sportivement et on ne va pas faire les malins. Si on avait fini 8^e, ça aurait été peut-être différent, on s'attendrait à moins souffrir. »

Le staff a mis en évidence certains soucis récurrents, comme une défense trop perméable (67 buts encaissés). La venue du Serbe Stefan Mitrovic (La Gantoise, 3 M€), voulu par Saint-Étienne en janvier avant qu'un souci médical empêche la transaction, doit renforcer ce secteur, comme celle de Matz Sels, acheté 4 M€ à Newcastle. « C'est quand même le quatrième gardien belge, ça veut dire quelque chose », souligne Laurey. Cette saison, Keller travaillera aussi, en coulisse, à restructurer le club et à renforcer ses bases. Avec l'apport des collectivités, le début de la rénovation de la Meinau débutera dans vingt-quatre mois (passage à 33 000 places, 100 M€ de budget). Tout est acté. Le sportif a simplement pris une petite avance sur les plans de marche, mais personne ne s'en plaindra en interne. **F**

le club www.rcstrasbourgsa.fr

Président : Marc Keller.
Budget : 35-40 millions d'euros.
Stade : de la Meinau (27 500 places).
Record d'affluence : 44 566 spectateurs (Strasbourg-OM, 2-2, le 20 mai 1951).
Prix des places : à partir de 12 euros.

saïson 2017-2018
Ligue 2 : 15^e (38 points).
Coupe de France : quarts de finale, éliminé par Chambly (N, 0-1).
Coupe de la Ligue : huitièmes de finale, éliminé par le PSG (2-4).

palmarès
Champion de France (1979).
Coupe de France (1951, 1966, 2001). Coupe de la Ligue (1997, 2005).
Champion de France de L2 (1977, 1988, 2017). Champion de National (2016).

effectif entraîneur : Thierry Laurey
Gardiens : B. Kamara, Sels (BEL).
Défenseurs : Lala, Martínez, S. Mitrovic (SER), Ndour (SEN), Tchamba (CAM), Aneba.
Milieux : I. Sissoko, J. Martin, Thomasson, Corgnet, Gonçaves, Grimm, Liénard, Caci, Zemzemi (TUN).
Attaquants : Da Costa (CPV), Saadi (ALG), Ajourque, Zohi (CIV).

arrivées	départs
Sels (Newcastle, ANG), S. Mitrovic (La Gantoise, BEL), Ajourque (Clermont, L2), I. Sissoko (Brest, L2), Thomasson (Nantes, L1).	Mangane (f.c.), Bahoken (Angers), Oukidja (Metz, L2, f.c.), B. Koné (Malaga, DZ ESP, r.p.), Foulquier (Watford, ANG, r.p.), Seka (Nancy, L2), Aholou (Monaco), Blayac (Gazélec Ajaccio, L2, f.c.), Terrier (Lyon, r.p.), Salmier (Troyes, L2, p.), Bonnetoi (f.c.), Nogueira (f.c.).



le joueur à suivre

Le club a ses champions



Devant les soucis défensifs connus l'an passé, les recruteurs se sont penchés sur des solutions de repli, et notamment au poste de gardien de but où Bingourou Kamara et Alexandre Oukidja, parti à Metz, ne se sont pas montrés à leur avantage. Les dirigeants ont finalement dégoté Matz Sels (notre photo), le gardien belge d'Anderlecht (il y était prêt par Newcastle), présent dans la liste des 28 communiquée par Roberto Martínez avant la Coupe du monde.

« J'ai été déçu, admet-il, de ne pas être dans les 23, mais ça fait partie de la vie d'un footballeur. Après, j'ai été supporter de mon équipe nationale. Je n'ai pas renoncé et je ferai mon possible pour retrouver le maillot des Diables rouges. » Un challenge qui va plaire à son entraîneur.

En Alsace, Sels, vingt-six ans, retrouvera Stefan Mitrovic, le Serbe de vingt-huit ans avec lequel il a été champion de Belgique avec La Gantoise en 2015. Le duo, très solide à l'époque, est reconstitué. « C'est important de connaître Stefan. On a fait du bon boulot ensemble. On est devenus champions et, la saison d'après, (dans le groupe de Lyon) on s'est qualifiés pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions. C'était deux années fantastiques. Avant que je vienne, Stefan m'a d'ailleurs envoyé des messages pour me dire : "Je veux que tu viennes à Strasbourg, car je veux avoir derrière moi un gardien solide." Il y a de belles choses à faire dans ce club. Le Racing a fait un effort pour me recruter. Je donnerai le maximum. C'est un super challenge. » Les anciens collègues de La Gantoise seront attendus... **H.P.**